

**GLOBALISATION, VIOLENCE ET RECONSTRUCTION POST-  
CONFLIT DANS LA REGION  
DES GRANDS LACS AFRICAINS**

Présenté par NGODI Etanislav  
[ngodi\\_etanislav@yahoo.fr](mailto:ngodi_etanislav@yahoo.fr)

## **INTRODUCTION**

La région des Grands lacs africains aujourd'hui, traverse l'une des périodes les plus sombres de son histoire : l'insécurité grandissante due à la guerre interminable, la crise socio- économique et politique, culturelle et religieuse.

Ce qui échappe aujourd'hui, c'est la capitulation régulière de la population devant les structures d'oppression, de suppression, de violence et du statu quo socio- économique, politique, culturel et religieux.

Les relations entre les différents peuples doivent être rétablies et reconstruites pour une véritable paix durable, qui autorise et favorise la reconstruction dans la région des Grands lacs.

Nous comptons articuler notre réflexion et déployer notre problématique en trois temps :

⇒ Dans un premier temps, nous circonscrivons les causes des différentes guerres dans la région des Grands lacs.

Dans un deuxième temps, nous nous attarderons sur une analyse de la globalisation et la violence dans la région des Grands lacs.

⇒ Enfin dans un troisième temps, nous tenterons de proposer quelques solutions pour la reconstruction post- conflit dans la région des Grands lacs.

### **Les causes des conflits armés dans la région des Grands lacs**

La région des Grands lacs est considérée comme la région la plus déstabilisée de l'Afrique. Cette région comprend les pays suivants : **Burundi, Kenya, Rwanda, Tanzanie, Ouganda et République Démocratique du Congo (RDC)**.

Quelle que soit la cause et l'origine, toute guerre est la résultante d'un conflit, d'une frustration, d'une revendication non résolue. Pour ce qui concerne la région des Grands lacs, quelles sont les causes réelles des guerres qu'elle connaît ?

Nous retiendrons deux catégories de causes :

#### **1.1- Les causes endogènes**

Sans vouloir être exhaustif, nous retiendrons ici :

l'absence d'un Etat de droit et le refus de l'ouverture démocratique ;  
l'édification d'une démocratie ethnique ;  
les dérives autoritaires et crispations conservatrices de certains chefs d'Etat ;  
le non respect des textes constitutionnels légaux ;  
les manipulations idéologiques et la main mise totalitaire sur la population ;  
la prédominance de la conscience tribale ethnique sur la conscience nationale ;  
la politisation de l'armée ainsi que des forces de sécurité ;

l'émergence d'une culture de violence et le recours aux armes comme moyen de conquête, d'exercice et de conservation du pouvoir ;  
les violations systématiques et flagrantes des droits de l'homme ;  
l'assujettissement de certains leaders aux intérêts étrangers ;  
le bradage de l'identité et des intérêts nationaux ;  
la clochardisation de la population ;  
- l'augmentation des phénomènes d'exclusion, en l'absence de mécanisme de conciliation pacifique ;  
- la manipulation des clivages ethniques, l'aggravation des problèmes fonciers, l'affaiblissement de la cohésion interne de l'Etat, le niveau de répartition des richesses et des chances, le contrôle des matières premières, le déclin économique, l'accroissement du banditisme et l'impact déstabilisateur des crises régionales.

### **- Les causes exogènes**

Parmi les causes exogènes, on citera :

les implications des intérêts économiques et géographiques vitaux des belligérants ;  
l'histoire récente à monté que le commerce international des ventes d'armes, ainsi que les importations abusives d'armes par les Etats Africain jouent également un rôle détonateur, tout comme l'intervention des Etats voisins. Le commerce clandestin et planifié des armes dans la région est une cause non négligeable ;  
la présence massive des réfugiés rwandais et burundais au Congo ;  
la volonté hégémonique du projet *Hima- Tutsi* ;  
l'appui des grandes puissances à certains pays de la région comme l'Ouganda et le Rwanda  
les rivalités franco- américaines dans la region.

## **2- La globalisation et la violence dans la région des Grands lacs.**

La situation de l'Afrique contemporaine a mis en évidence de nouvelles formes de violence. La fin de la guerre froide et de l'apartheid en Afrique du sud ont permis la prolifération des armes dans diverses régions.

Le reflet immédiat de la mondialisation sous sa forme d'entités chaotiques ingouvernables sur le continent africain a été la multiplication des conflits.

Dans la région des Grands lacs, une ère de conflits semble avoir été ouverte par le génocide rwandais en 1994, dont la conséquence directe aura été le bouleversement géopolitique dans la région. A la suite de ce génocide, la conflictualité qui a repris ses droits dans la région des Grands lacs a entraîné toute la région dans une spirale de la violence et de déflagration totale.

En effet, la guerre de libération en Afrique du sud a joué un rôle important dans l'émergence de nouvelles formes de violence. Elle a initié une culture révolutionnaire de violence destructible dans la région des Grands lacs.

La fin de la guerre froide a affecté le système d'approvisionnement d'armes. Les armes ont été achetées facilement dans les marchés "noirs" : équipements

militaires comme les *MIG 24 de fabrication russe, le RPG- 7 Bs et 82 mm, des avions de guerre, des anti- missiles, Mambas...*

La prolifération des armes dans la région des Grands lacs a négativement affecté tous les aspects de la paix et de sécurité. L'inféodation et l'ethnisation du pouvoir local ont constitué la véritable source qui a jailli le cycle de violence.

La région des Grands lacs connaît aujourd'hui des guerres civiles au Burundi, au Rwanda, en Ouganda et en RDC. Ces guerres ont attiré une série d'interventions armées dans le but de restaurer la stabilité régionale et assurer la sécurité à l'intérieur et le long des frontières des différents Etats.

Elles ont également créé et facilité la militarisation de la région et l'émergence des *Seigneurs de guerre*. Dès lors, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, le Zimbabwe, l'Angola, la Namibie et le Tchad ont trouvé dans la RDC en apparence, un moyen de s'enrichir, de défendre leur intégrité territoriale, restaurer la stabilité ou encore défendre la souveraineté de la RDC contre les agresseurs.

Les différents Seigneurs de guerre dans la région, ne sont pas intéressés par la paix, mais à s'enrichir dans l'exploitation illégale des matières premières et le trafic de la drogue. Ils sont pour la plupart soutenus par les multinationales qui troquent les armes contre les matières premières (coltan, cobalt, cuivre, or, diamant...).

En résumé, les Etats de la région des Grands lacs sont caractérisés par une marginalisation économique et géopolitique dans le système international. Les demandes de démocratisation et les faillites internes des Etats sont au centre des guerres. Dans les pays comme l'Ouganda et le Burundi, les coups d'Etat sont devenus au centre de l'effondrement des différentes armées.

L'escalade de la violence a internationalisé les différents conflits et plongé la région dans le chaos. On note ainsi la privation des besoins matériels, les tortures, les assassinats, violations touchant les libertés.

### **Reconstruction post- conflit dans la région des Grands lacs**

La violence dans la région des Grands lacs n'est pas un phénomène nouveau. La situation contemporaine de la région a produit de nouvelles formes de violence caractérisées par la compétition des Seigneurs de guerre et l'exploitation illégale des ressources naturelles par les multinationales étrangères. La globalisation a sûrement favorisé l'effondrement de certains Etats.

*Comment peut – on alors transformer la culture de la violence en culture de paix et de sécurité ?*

Le panorama des guerres dans la région des Grands lacs ( Burundi, Ouganda, Rwanda, RDC) montre que chaque guerre est la résultante d'une frustration. Pour rétablir la paix, une prise en charge des différentes

causes doit être effective . Voilà la porte et le cadre même de la reconstruction post- conflit dans cette région.

L'unité régionale sur le plan économique, politique et culturel doit être recherchée et être une préoccupation des différents acteurs politiques. Une formation du leadership moral vers la réalisation d'un consensus moral, la dignité humaine, les libertés d'expression doivent être réalisées.

Il apparaît important de restructurer, revitaliser et restaurer l'Etat de droit de même promouvoir la bonne gouvernance et la démocratisation.

La résolution des conflits dans la région des Grands lacs, est avant tout une question de décision de bien agir et de volonté politique. Il semble nécessaire que le consensus de reconstruction des Etats et les relations avec les citoyens dans la distribution des ressources soient garantis.

La communauté internationale doit mettre en place des initiatives de résolution de conflit, les programmes de démilitarisation , démobilisation et réinsertion des miliciens, si l'on veut développer la culture de paix et de sécurité dans la région des Grands lacs.

Pour promouvoir le développement durable dans la région, la gestion des conflits doit tenir compte de la reconstruction de la paix, la prévention des conflits et de la prolifération des armes.

Les gouvernements dans la région, doivent soutenir les programmes , ainsi que les initiatives qui puissent promouvoir la sécurité en tant que fil conducteur à la paix, à la stabilité et au développement. Il est absolument nécessaire que les problèmes des armes légères clandestines soient abordés dans chaque processus de paix dans la région.

Enfin, les différents Etats doivent créer une atmosphère sociale, économique et politique qui puisse dissuader les individus à recourir aux armes.

## **CONCLUSION**

Nous estimons que la paix, la sécurité, la démocratie, la bonne gouvernance, les droits de l'homme ainsi que la bonne gestion économique sont les conditions nécessaires pour le développement de la région des Grands lacs.

Il faut aborder les problèmes créés par la guerre, les conflits et la prolifération d'armes en Afrique, ainsi que la promotion de la paix et de la stabilité sur le continent africain. Conflits, guerres, insécurité constituent des obstacles au développement et devaient être extirpés en vue d'un développement durable.

NGODI Etanislav  
S/c De Mr NGUELLET Urbain,  
BP 218, Brazzaville  
CONGO [ngodi\\_etanislav@yahoo.fr](mailto:ngodi_etanislav@yahoo.fr)

Je suis un jeune étudiant congolais, détenteur d'une Maîtrise d'Histoire à l'Université Marien Ngouabi du Congo Brazzaville.

J'ai participé la 10<sup>e</sup> assemblée générale du CODESRIA, du 3 au 12 décembre 2002 à Kampala en Ouganda. Au cours de cette assemblée, j'ai présenté ma communication sur « *les conflits et la reconstruction en Afrique, cas de la région des Grands lacs* »

Je suis co-auteur des publications suivantes :

**CONGO BRAZZAVILLE ; de la victoire militaire à la révocation milicienne .** (1997-2002), Institut Vie et Paix, Brazzaville, Congo, Janvier 2003

- **CONGO BRAZZAVILLE : du coup d'Etat à la légitimation électorale.** Institut Vie et Paix, Novembre 2002.

**Démocratisation et conflits armés en Afrique centrale,** Document en préparation.

- **Afrique centrale et les antagonismes mondiaux (1955-1975)**  
Mémoire de Maîtrise, UMNG, Brazzaville, 2002

**Jeunesse, milices politiques et reconstruction post- conflit au Congo Brazzaville,** Institut Vie et paix, Brazzaville, février 2003. \_\_